**Le TIRPAA vise l’application des droits des agriculteurs**.

par le Comité Ouest Africain des Semences Paysannes (COASP)

Le TIRPAA (ITPGRFA en anglais), Traité International sur les Ressources Phytogénétiques pour l’Alimentation et l’Agriculture, appelé aussi Traité sur les semences, a été adopté par les états membres de la FAO en 2001 et est entré en vigueur en 2004.

Le TIRPAA se donne pour objectif de préserver la biodiversité des semences agricoles « pour une agriculture durable et pour la sécurité alimentaire ». Le TIRPAA vise de mettre en œuvre l’un des trois piliers de la Convention sur la diversité biologique (CDB) qui constitue la base de droit internationale en matière de la biodiversité, notamment le pilier concernant la conservation de la [biodiversité](http://fr.wikipedia.org/wiki/Biodiversit%C3%A9).

 La FAO, par le biais de TIRPAA, a reconnu la contribution passée, présente et future des agriculteurs à la conservation, à l'amélioration et à la diffusion des ressources phytogénétiques et a affirmé qu'ils doivent être récompensés pour cette contribution.

Les variétés locales (traditionnelles ou paysannes) constituent la base de la biodiversité agricole. « La richesse variétale dont nous disposons a été créée par les paysans de l'ensemble de la planète, et particulièrement ceux du tiers-monde » J.-P. Berlan, 1998. Par leur contribution au renouvellement de la biodiversité essentielle pour l'alimentation et l'agriculture, les paysans ont rendu un immense service à tous les habitants de la planète. La question des ressources biologiques est un sujet sur lequel se cristallisent les tensions entre pays pauvres et pays riches : l’essentiel des ressources, convoitées par les pays riches, se trouve dans des pays pauvres.

Depuis des millénaires, les paysans du monde entier ont sélectionné, reproduit, conservé, et échangé leurs semences. La semence est le premier maillon de la chaîne alimentaire. Elle est devenue un enjeu économique et politique considérable. Qui détient la semence possède une arme de domination redoutable, puisqu’il s’agit de la nourriture des hommes.

Les paysans considèrent leurs semences comme le patrimoine communautaire qui constitue l’identité d’une communauté. Les semences étaient domestiquées par les communautés et constituent les biens d’une communauté particulière qui est la garantie de la survie des communautés pendant des années de bonne et mauvaise pluviométrie.

Les chercheurs développent leurs nouvelles variétés à partir de leurs collections de variétés, composées essentiellement de variétés paysannes, en les croisant et en faisant la sélection dans la descendance.

**L’importance de la biodiversité pour l’agriculture et l’alimentation**.

La biodiversité est la base même de l’agriculture : la biodiversité est à l’origine de toutes les cultures, et de l’immense diversité au sein de chaque espèce de culture. La biodiversité, notamment les semences paysannes, présente le pilier de la sécurité et la souveraineté alimentaire. Les écosystèmes agricoles qui sont riches en diversité biologique fournissent une variété d’aliments qui permettent d’accroître la sécurité alimentaire et améliorer la nutrition, en élargissant la base de l’alimentation.

Les recherches menées par la Via Campesina ont montré que  les exploitations agroécologiques basées sur la biodiversité, « sont nettement plus productives que les exploitations industrielles, autant par unité de surface que par quantité de travail fourni »\*.

Dans toutes ces activités liées aux semences le rôle de la femme paysanne est primordial, puisqu’elle possède la plus grande expertise dans ce domaine.

Le travail le plus important en matière de développement de la biodiversité agricole est effectué par les paysans qui vivent dans les centres de domestication des plantes cultivées. L’Afrique de l’Ouest est le centre de domestication d’un grand nombre de plantes : mil, sorgho, niébé, voandzou, fonio, riz africain, etc., par conséquent, les variétés paysannes cultivées au Sénégal présentent une importance toute particulière.

La biodiversité permet l’adaptation aux changements climatiques.

« La diversité des variétés et des ressources génétiques permet aux exploitations paysannes d’être mieux préparées pour s’adapter aux changements environnementaux que dans le cas d’une agriculture commerciale homogène » Altieri 2008. La biodiversité existant dans les champs ou dans les fermes est une forme de lutte contre la sécheresse.

**Problème de la perte de la biodiversité cultivée**.

La biodiversité est menacée. Il s’agit d’une catastrophe qui met en péril l’avenir de l’humanité. En 2008, la FAO tire la sonnette d'alarme, sur l'[érosion de la diversité végétale](http://www.fao.org/newsroom/fr/news/2008/1000841/index.html) : trois quarts de la diversité génétique variétale des plantes cultivées ont disparu au cours du XXe siècle. ''L’érosion de la biodiversité pour l’alimentation et l’agriculture met gravement en péril la sécurité alimentaire mondiale'', note la FAO. L'appauvrissement de la diversité biologique conduit à une plus grande vulnérabilité (moindre [résilience écologique](file:///C:\Users\ASPSP\Downloads\cologique%22r%25E9silience%20%25E9cologique)) des écosystèmes.

« La principale cause de l'appauvrissement des ressources génétiques des plantes cultivables est l'introduction de variétés modernes uniformes qui remplacent les traditionnels mélanges de variétés. La révolution verte a introduit des variétés de riz et de blé à haut rendement dans les pays en développement, où elles ont supplanté les variétés traditionnelles et leurs cousins sauvages »\*\*.

Les **contaminations des cultures conventionnelles** (non OGM) et biologiques par les variétés OGM de la même culture, effectuée par le biais de pollinisation, observée partout où les OGM sont cultivés, transforment toutes les cultures en cultures OGM. Les menaces des OGM sur variétés locales dans les centres d’origine et de diversification sont les plus graves du fait de l’importance primordiale des variétés provenant de ces centres. Une attention toute particulière doit être portée sur la protection de la biodiversité existante dans ces centres.

\*L’agriculture familiale, paysanne et durable peut nourrir le monde. Via Campesina, 2010.

\*\* Valorisons la diversité de la nature, FAO, 1993.